

OF 7/08/2017

Ils moissonnent sur les friches industrielles

Les Achar — Cet été, dans les locaux de l'entreprise PRB, une moissonneuse-batteuse circule entre les bâtiments. Le groupe a ouvert ses portes à deux associations qui exploitent les friches.

L'initiative

C'était un spectacle inattendu, mercredi, pour l'improbable promeneur de la zone d'activités des Achar. Dans l'enceinte de l'entreprise PRB, une moissonneuse-batteuse dernier cri arpente un terrain et circule entre les dépôts de produits de revêtements du bâtiment. Aux commandes de l'engin : Jean-Jacques Laurent, PDG de PRB avec cette réaction, « la technologie embarquée est surprenante, tout est informatisé ».

Un symbole contre les terres laissées en friches

Quatre hectares de blé ont été semencés ici, mi-novembre, par les JA, les jeunes agriculteurs du canton. « Nous avons voulu collaborer avec l'association Sacs de blé et les JA, commente Jean-Jacques Laurent, pour exploiter symboliquement une de nos parcelles laissée en friches pour le moment. »

Certes, de nombreux chardons avaient nargué les ocres du paysage



La moissonneuse-batteuse arpente le champ de blé dans l'enceinte de l'entreprise PRB.

céréalière, la terre n'avait sciemment été ni traitée, ni amendée. Les épis avaient bien noirci, atteints par moult

averses d'été et vieillies par les retards répétés du calendrier des moissons.

Peu importe, bien avant les rendements, le caractère symbolique prime pour l'association Sac de blé et les jeunes agriculteurs. « Par ces opérations, notre but est de sensibiliser les protagonistes locaux, les élus, les industriels à la perte des terres agricoles laissées à l'abandon », expliquent conjointement Daniel Rabiller, de l'association Sac de blé, et Olivier Girard, des J.A.

« On renouvellera l'an prochain ! »

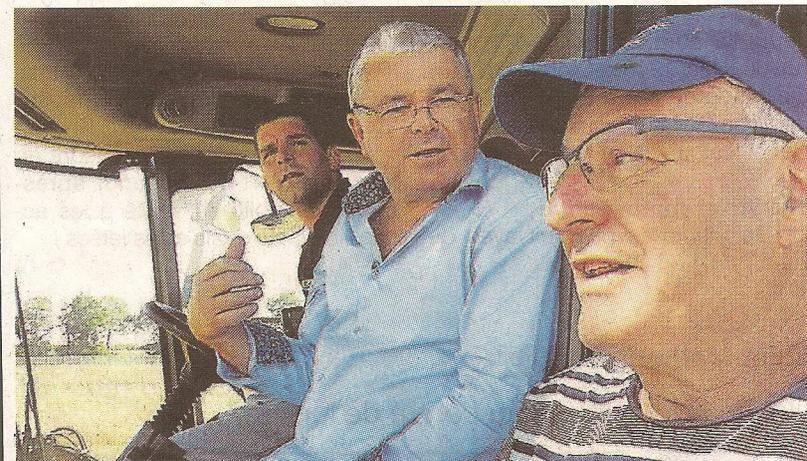
Les bénéfices de la moisson seront versés directement à l'humanitaire : « Saint-Gabriel solidarité qui recueille des dons pour des actions éducatives dans les pays en voie de développement, et l'AFDI (Agriculteurs français et Développement

international) qui œuvre en faveur de l'agriculture du Burkina Faso »

précise Daniel Rabiller. Et c'est loin d'être négligeable, 70 quintaux à l'hectare ont été récoltés mercredi. « Un rendement acceptable, dans la bonne moyenne. Et le grain est propre ! »

Pour PRB, c'était une première mais qui connaîtra une suite : « On pense renouveler sur le même terrain encore pour au moins cinq saisons », annonce Jean-Jacques Laurent.

Trois autres hectares ont été moissonnés dans la journée, sur une parcelle invendue de la zone d'activités de la CCPA (la Communauté de communes du pays des Achar) et laissée en friches depuis plusieurs années.



Jean-Jacques Laurent et Daniel Rabiller à l'intérieur du cockpit de la moissonneuse